I

Héritage Spirituel de l8-l'Egypte.

L'Egypte est la terre privilégier de la plus prestigieuse des archéologie.Less ruines de ses temples font rever tous les artistes et tous les savants.
Les Musées,qui s'enrichissent sans cesse,regorgent de trésors fabuleux qui étonnent moins encore par leur opulence pourtant hors pair ,que par leur gout parfait et leur art consommé.
L'Egypte,état de l'Afrique nord orientale, située sur le cours inférieur du Nil,entre le desert de Libye,la Méditérranée et la mer rouge.
Ce nom d'Egypte dérive de la transcription grecque AIGUPTOS, du nom hiéroglyphique HATKAPTAH ou,chateau du Double de PTAH, divinité egyptienne adorée dans la région deM Memphis; dieu maçon ou fondeur,-qui est l'équivalent de l'HEPHAISTOS des GRECS.
Les égyptiens eux-mêmes appelaient leur pays KEMIT-la terre-noire par opposition au desert DOSHRIT-la terre-rouge.
MAZOR pour les peuples sémitique-MIZRAIM-en Hebreu-
MOUSRI en assyrien qui signifie la-FORTIFIEE.
Le nom actuel de l'Egypte arabe Masr,nom qui derive d'une de ces formes.
L'Egypte ancienne nous a legu legué un héritage spirituel, en avons-nous conscience?
Cependant notre civilisation lui doit deux institutions essentielles;l'écriture transmise à l'Occident par la Gréce qui la tenait des Phéniciens,le systéme alphabétique des phéniciens est d'origine hyéroglyphique.
Seuls les anciens égyptiens,à la différence des chaldéens et bien plus-tard des grecs et des romains,posséderent un calendrier purement solaire;qui ne tenait aucun compte des phases de la lume.
Jules-César en 45 av.J.C.l'introduisit à Rome,de Rome le calendrier solaire se répandit dans toute l'Europe.
Au 17e.siécle le pape Grégoire 13e yapporta une modification.

Dans le domaine intellectuel et moral on constate l'influence de l'Egypte.
A part le service immence qu'a l'époque gréco-romaine elle a rendu ,en assurant grâce aux rouleaux ou feuillets de papyrus dont elle avait inventé l'USAGE ,la conservation et la tranmission de tant de chefs-d'oeuvre de la litterature grecque.
Tenons-nous en a l'Egypte ancienne et relevons brievement ce que lui doivent le folklore la médecine, la religion même.

II

Les egyptiens ont cultivé un genre de litterature qui correspond au roman et au conte, Qu'ils aient eu à l'occasion,des devanciers ce n'est pas impossible, mais personne jusqu'a cejour n'a été en mesure d'ydentifier aucun d'eux,

Ce qui par contre est sur c'est que les thémes qu'ils ont crées, ou aux quels ils ont donné une forme définitive entre le 20e.siécle et le 12e.siécle av. J.C.ont été repris par des peuples plus jeunes,de l'Inde à l'Europe, en passant par les Hébreux, les Héllenes,les Arabes.

Ainsi le théme général(du Prince prédestiné) enchainé par les fées, dés sa naissance a une inéluctable fatalité,se retrouve jusque dans (La Belle au bois dormant de Charles Perrault.

Le stratagéme employé par le général egyptien de la (Prise de Joppé),pour rentrer dans une ville imprenable se répete dans les contes des Milles et une nuit,consacré aux mésaventures d'Ali-Baba.

La donnée générale de (Vérité et Mensonge)montrant le juste persécuté et rendu aveugle par l'injuste se rencontre en maints pays spécialement dans un conte de la Gréce moderne ou(Equité et Iniquité) s'oppent dansdes conditions identiques.

Le théme devéloppé dans la premiére partie du célébre , Conte des deux fréres) ou l'on voit une femme s'éprendre d'un homme qu'elle n'a pas le droit d'aimer,puis l'accuser auprés de son mari d'avoir voulu lui faire violence,a,son pendant dans toutes les litteratures du monde.
Ce qui est dit ici des contes pourrait s'appliquer â certains mythes qui comme celui du phénix symbole d'immortalité,eurent un si grand retentissement dans le monde greco-romain et chez les apologistes chrétiens.
Que conclure de pareils faits si non que contes et mythes egyptiens se sont répandus grace aux marins et aux pirates qui parcouraient la Méditérranée ,grace aussi aux voyageurs et aux soldats qui d'Asie Mineur se rendaient sur les bords de l'Indus,ou vers les rives de la mer Noire.
Pour qu'un conte passe d'un pays a l'autre écrivait J.Bédier, il suffut que sur un Point quelconque de la terre, deux conteurs de pays différents se rencontrent,dont l'un entend la langue de l'autre,la diffusion des conte s'est réaliaée dés l'époque pharaonique.
Bien plus tard quand les grecs commencérent à faire connaissance avec l'Egypte, que les plus curieux d'entre eux découvrirent la science égyptienne et particuliérement la médecine.
La traduction qu'on ne manqua pas de leur présenter de traités médicaux analogues à ceux que nous ont conservés les fameux papyrus Ebers-et-Smith, dut les remplir de surprise et d'admiration.
En Egypte tout est plein de médecine, rapportait Hérodote au 5e siécle,il signalait également l'existence de nombreux spécialistes

entre autre ces médecins des yeux dont la réputation était si grande dans tout l'Orient.
On doit reconnaitre que les égyptiens ont les premiers tenté de séparer la médecine de la sorcélerie et de la magie qui à l'aube du monde ont dominé l'àme de tout les primitifs.
Ce sont les premiers qui se sont éfforcés de pénétrer les mystéres du corps humain.

Si leur connaissances en anatomie et en physiologie ,sont demeurés incompletes, ils ont du moins c'est leur plus grand mérite, préparés les voies à la médecine grecque à Hippocrate 5e.siécle av.JC. et à ses continuateurs qui ont perfectionné leur oeuvre.
Les égyptiens avaient parfaitement observé que le coeur organe essentiel de la vie, se maniféstait (en parlant) c'est-à-dire en battant un rythme marqué par le pouls; découverte importante qu'ils n'exploitérent pas a fond, ~~qui~~ puisqu'ils n'ont jamais songé a compter les pulsations et a les utiliser pour établir un diagnostic.
Le premier médecin qui les ait comptées est un grec du 3e.siécle av.J.C. qui naquit et vécut en Egypte, Hérophile d'Alexandrie; il employait pour en faire le compte, une horloge à eau applée clépsydre, dont les egyptiens se servaient depuis la 18e.dynastie 15e.siécle.av.J.C.
Autre témoignage de l'attention portée par les Grecs à la médecine égyptienne,les pronostiques si gouttés des égyptiens concernant l'éventualité d'une naissance et le sexe de l'enfant à naitre; Hippocrate à lui seul en a reproduit trois dont le plus célébre test par l'hydromel.
Ainsi despréscriptions médicales d'origine égyptienne auraient suivi la mêmeroutes que plusieurs contes populaires et par l'Ionie et par Bysance, auraient atteint lEurope.
Cést une question de savoir si l'Egypte a en quelque influence sur la philosophie grecque, sur Platon en particulier,elle est loin d'étre résolu et mieux vaut ne pad s'y arreter au cours de ce bref exposé,
Il est suffisament prouvé aujourd'hui que la pensé égyptienne a, dans une certaine mesure pénétré la religion hébraique et par voie de conséquence les religions qui en sont issues.

Sans remonter plus haut que le 10e. siécle, il est sur que les relations étaient étroites entre l'Egypte et Israel;
Salomon n'épousat-il pas la fille d'un Pharaon?
Les proverbes qui lui sont attribués, paraissent bien avoir subi l'influence d'un ouvrage didactique egyptien.

L'Enseignement d'Aménopé ~~lui~~ lui-même,aboutissement d'enseignement plus anciens.



La marque de l'Egypte se retrouve aussi dans certains psaumes, le livre de Job- lEclésiaste- l'Eclésiastique- le livre de Tobie, Aussi bien ,pendant et aprés la Captivité,beaucouc de juifs étaient-ils venus s'installer en Egypte òu ils eurent des colonies florissan tes,comme à Eléphantine.
C'est alors surtout que la ɸ sagesse-égyptienne aurait contribué à modifier les croyances hébraiques relatives àl'au-delà.
L'idée d'une récompence ultra terrestre promise à l'homme pieux fut longtemps étrangére à Israel.
Ce n'est guére qu'au temps du mouvement maccabéen au 2e. siécle av.JC. Qu'apparaissent la notion d'une rétribution dans l'autre monde et une idée suffisament précise de l'immortalité.

L'Egypte est sans doute pour une bonne part responsable de cette évolution.
La religion privée autant que la religion officielle ont de tout temps incité l'Egypte a vivre dans la pensée constante de l'éternité.
((J'avais toujours présent à l'ésprit que je devais à Dieu en ce jour de la mort)) dit un prince de Siout du début du 2e.millénaire; et quelques 16 siécle plus tard, alors que les Juifs étaient encore au concept d'une pâle survivance dans le (chéol) un prêtre de Thot, Pétosiris pouvait écrire;((Si je suis arrivé ici,à la ville d'éternité,c'est que j'ai fait le bien s ur la terre et que mon coeur s'est complu sur la voie de Dieu depuis mon enfance jus'a ce jour.

~~J'ai fait le bien~~
J'ai fait tout cela en pensant que j'arriverais à Dieu aprés ma mort, et par ce que je savais que viendrait le jour des seigneurs de la justice quand ils feront le partage lors du Jugement))

Une âme religieuse de nos jours s'éxprimerait-elle autrement que ces sages de la vieille Egypte.....si lointains à la fois et si proche de nous?